



**Alléluia ! Louez, le nom du Seigneur !**

**Béni soit le nom du Seigneur, maintenant et pour les siècles des siècles ! (Ps. 112)**

Aujourd'hui, nous célébrons l'anniversaire de la naissance au ciel de Magdalena Aulina, ce fut le 15 mai 1956. Nous tenons à remercier le Seigneur et la Vierge Marie, de nous avoir donné Magdalena Aulina en tant que fondatrice, pionnière de la consécration séculière et aussi de l'appel universel à la sainteté.

Et notre plus profonde action de grâce s'adresse, aussi, au Seigneur qui nous a surpris avec le don de la reconnaissance pontificale dont le décret porte la date du 6 janvier 2018, jour de l'Epiphanie du Seigneur.



C'était vraiment un cadeau formidable de la part des Rois Mages que nous avons reçu avec tant d'enthousiasme et d'émotion, et en même temps, avec gratitude et responsabilité. Nous l'avons reçu comme une révélation de l'amour de Dieu envers l'Institut de sa fidèle servante, Magdalena Aulina, qui a donné précisément à la fête de l'Epiphanie, un relief particulier et profond ; fête qui est un pilier de son charisme et de sa spiritualité et que, jusqu'à aujourd'hui, nous continuons à célébrer selon son héritage.

En ce moment, le cœur et la pensée de tout l'Institut sont aussi orientés d'une manière particulière vers le Pape François, qui, à travers le corps compétent du Saint-Siège, nous a permis de nous guider selon les normes des Instituts de Droit Pontifical.



Un merci spécial à Monseigneur Juan José Omella Cardinal Archevêque de Barcelone, qui a présenté la demande correspondante au Saint-Siège.

En effet, c'est l'évêque du diocèse où est située le siège de l'Institut, qui doit présenter l'instance à Rome afin qu'un Institut de Droit Diocésain puisse être reconnu comme de Droit Pontifical.

Le 7 Avril, 2016, l'année du centenaire de l'Institut, Pina Milana, Directrice de l'Institut fut accueillie par le Cardinal de Barcelone, pour le saluer, se présenter et en même temps exposer la situation géographique et effective de notre Institut Séculier, étant présent dans plusieurs pays en dehors de

l'Espagne, France, Italie, également à Porto Rico et au Paraguay, en Guinée Equatoriale, en République Démocratique du Congo et au Burkina Faso, il est conseillé d'apporter cette réalité à ce que le Droit de l'Eglise attend et passer du Droit Diocésain au Droit Pontifical. Monseigneur Omella, Cardinal de Barcelone, avec son style pastoral et familial, il n'a pas hésité un instant à donner son consentement et son aide.

La joie est vraiment profonde, et l'émotion nous envahit en pensant à notre Fondatrice, sa grande foi et la grande incompréhension du fait de commencer quelque chose de nouveau qui n'existait pas dans les canons de l'Église d'alors. Mais Magdalena, avec sa foi et son obéissance à l'Église, a poursuivi avec espérance, sûre qu'un jour, son Œuvre verrait la lumière et ses intuitions seraient approuvées par l'Église.

C'est impressionnant de constater comment les idées et les convictions de notre fondatrice, femme simple mais pleine de l'amour de Dieu, se retrouvent avec le langage d'aujourd'hui, dans l'Exhortation apostolique du Pape François, « Gaudete et Exultate » (Réjouissez-vous et soyez dans l'allégresse) sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel.



Sans prétention, on peut essayer de contextualiser dans notre Institut les images offertes par cette exhortation apostolique ; on pourrait définir Magdalena Aulina comme « la sainte de la porte d'à côté », c'est-à-dire la sainte voisine, proche de la vie ordinaire comme la vie de chacun d'entre nous, appelés à être saints, à nous sanctifier dans l'accomplissement fidèle de notre devoir.

Ainsi l'émotion se traduit automatiquement en supplication pour demander au Seigneur de nous accorder très prochainement la canonisation de sa fidèle servante Magdalena afin que, comme les saints et les saintes de tous les temps, elle puisse être notre compagne sur le chemin, l'exemple et l'encouragement en tant que chrétien. Oui, ce pourrait être l'amie voisine, "la sainte de la porte d'à côté" à qui s'adresser quand nous manquons de quelque chose, vers qui aller quand nous avons de la peine, besoin de réconfort et d'intercession et bien sûr, celle avec qui partager une joie. La joie propre à la sainteté et Magdalena Aulina, malgré les souffrances qu'elle a endurées, fut une femme heureuse qui rayonnait la joie qui vient de l'Évangile.

Nous demandons au Maître qu'il nous envoie des ouvriers à sa moisson, pour continuer à répandre par le monde son amour, sa miséricorde, sa paix.

Enfin nous confions à Magdalena Aulina tous ceux qui nous accompagnent en cette action de grâces, tous ceux qui ont rendu possible cette joie et ceux qui nous soutiennent dans la prière.

